

séjour de sept ans à Tournai (1872 à 1879). C'est la seconde période de sa vie apostolique, celle qui mit dans tout son jour le talent distingué du prédicateur et du missionnaire. Très nombreuses furent les missions, les retraites qu'il prêcha à cette époque, et qui le firent grandement apprécier du clergé, surtout dans le diocèse de Tournai, son principal champ d'action.

En 1879, les supérieurs le désignèrent pour la nouvelle mission ligurienne du Canada, à Sainte-Anne de Beaupré, dont il fut un des fondateurs et où il déploya le même zèle qu'aux Antilles. Après quelques années de rude labeur, sous un climat rigoureux, le R. P. Didier revint en Europe et séjourna d'abord à Tournai (1888 et 1889), où son temps fut absorbé par de nombreux travaux apostoliques. De Tournai il passa, en 1889, à Liège où la confiance de ses supérieurs le chargea bientôt de la direction des Pères du second noviciat ; il les forma avec succès à la vie apostolique. Le second noviciat est l'école où les jeunes Pères se forment à la prédication. Les trésors de son expérience de missionnaire et de sa science théologique permirent au R. P. Didier de s'acquitter de ses fonctions avec plein succès. Nous avons l'occasion de faire remarquer ici que le P. Didier se distinguait non pas seulement par son zèle et ses talents de missionnaire, mais aussi par ses connaissances théologiques, qui faisaient de lui un conseiller éclairé et un guide sûr pour les âmes qui se soumettaient à sa direction.

Après avoir dirigé le 2^e noviciat à Beauplateau, le P. Didier revint le 1^{er} octobre 1894 pour la troisième fois à Tournai, où il devait achever sa carrière d'apôtre et de religieux. Cette dernière époque de la vie du P. Didier fut moins brillante pour lui, mais non moins sanctifiante pour son âme et bien édifiante pour ceux qui en furent les témoins. C'est au déclin de sa vie que l'homme d'action, que l'apôtre révèle mieux que jamais la source à laquelle son zèle s'est alimenté, je veux dire sa piété profonde et son esprit religieux. Cependant nous ne voulons pas dire que le R. P. Didier fût réduit à l'inaction durant les treize dernières années de sa vie ; car il fut employé dans les travaux apostoliques, aussi longtemps que ses forces le lui permirent c'est-à-dire jusqu'en septembre 1907 : mais nous voulons faire remarquer que, durant son dernier séjour à Tournai, le P. Didier se montra plus que jamais le religieux exemplaire et